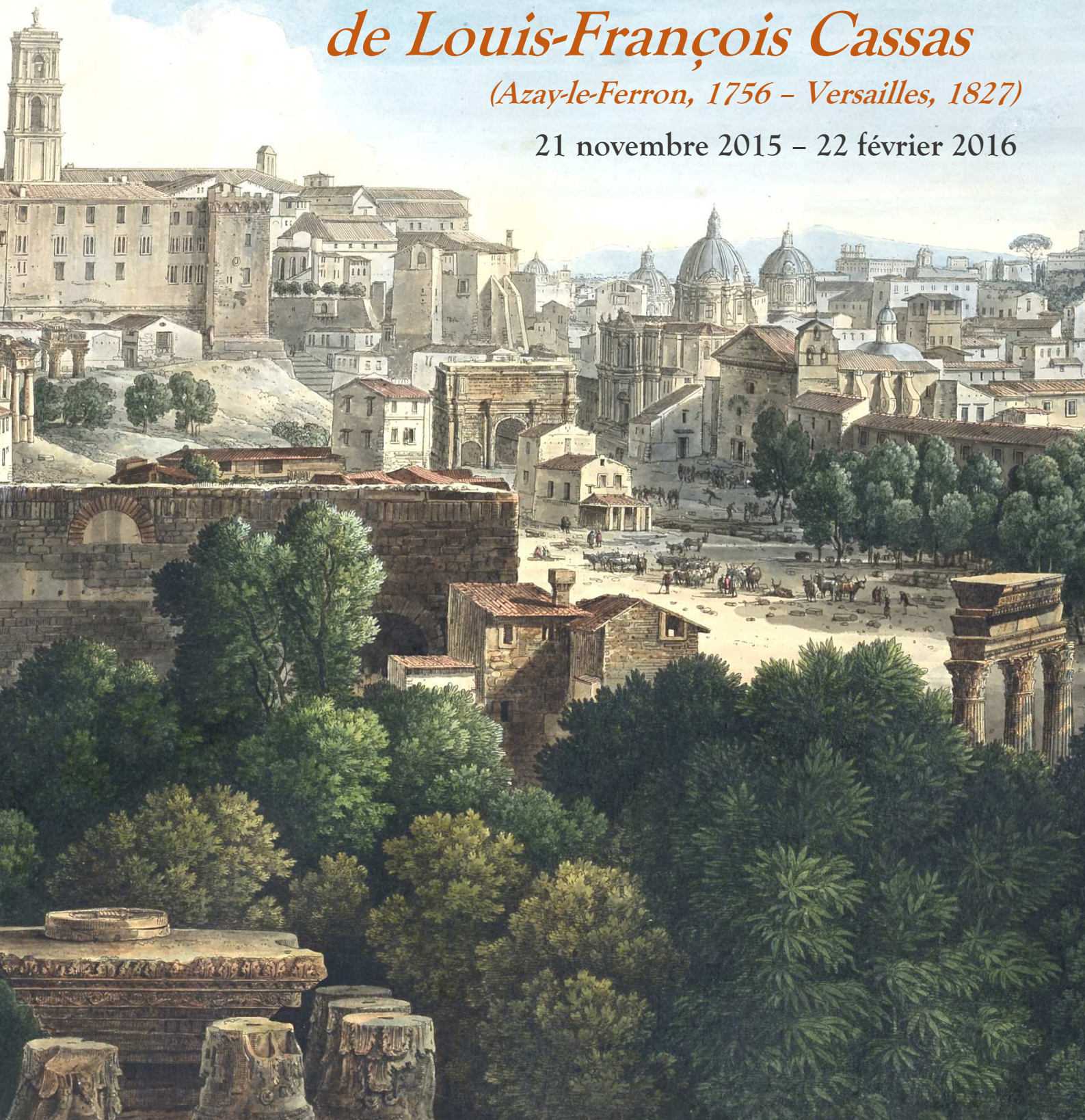


M U S É E
♦ D E S ♦
B E A U X
- A R T S
T O U R S

*Voyages en Italie
de Louis-François Cassas*

(Azay-le-Ferron, 1756 – Versailles, 1827)

21 novembre 2015 – 22 février 2016





Louis-François CASSAS

Vue générale de Trieste, de son port, du Lazareth et des côtes de l'Istrie, prise du chemin de Vienne (Détail)

Victoria and Albert Museum, London. Ashbee Bequest
© Victoria and Albert Museum, London

Couverture : Louis-François CASSAS,
Jacques-Louis BANCE, PIRANESI

Le Mont Capitolin l'une des Collines de Rome (Détail)

Paris, Bibliothèque Mazarine
© Bibliothèque Mazarine, Paris /
Cliché Suzanne Nagy

Sommaire

| | |
|--|-------|
| Communiqué de presse | p. 3 |
| Chronologie | p. 5 |
| Parcours de l'exposition | p. 7 |
| Catalogue | p. 9 |
| « Géographies italiennes » par Gilles Bertrand | p. 11 |
| Programme culturel associé à l'exposition | p. 14 |
| Jeune public | p. 16 |
| Visuels disponibles pour la presse | p. 17 |
| Le musée des Beaux-Arts de Tours | p. 21 |
| Renseignements pratiques | p. 23 |



Louis-François CASSAS,
Jacques-Louis BANCE, PIRANESI
Le Mont Celio l'une des Collines de Rome
(Détail)
Paris, Bibliothèque Mazarine
© Bibliothèque Mazarine, Paris / Cliché
Suzanne Nagy

Communiqué de presse

Voyages en Italie de Louis-François Cassas

(Azay-le-Ferron, 1756 – Versailles, 1827)

Musée des Beaux-Arts de Tours : 21 novembre 2015 - 22 février 2016

Le musée des Beaux-Arts de Tours présente du 21 novembre 2015 au 22 février 2016 une exposition consacrée au dessinateur Louis-François Cassas qui compte parmi les grands artistes voyageurs du XVIII^e siècle. L'exposition dévoile ici de nombreuses œuvres de l'artiste réalisées lors de son *Grand Tour* en Italie.

Cette manifestation s'inscrit dans le thème transversal et séduisant du voyage et de l'Italie dans toute sa diversité archéologique, urbaine, insulaire... à la fin du siècle des Lumières. Cassas sut en effet conjuguer son attrait pour l'architecture antique, les paysages et les scènes de la vie quotidienne qui viennent alors animer le sujet et capter le regard du spectateur.

La découverte récente de nombreux dessins inédits en Angleterre est venue confirmer l'opportunité de cette exposition : cinquante dessins prêtés par le National Trust et provenant de la collection du marquis de Bristol à Ickworth House (Suffolk) seront montrés pour la première fois en France. L'exposition s'articulera ainsi autour des deux grands voyages en Italie de L.-F. Cassas et de ses différents mécènes, tous grands amateurs et collectionneurs, à l'origine de l'évolution de la carrière de l'artiste.

Parmi les 116 œuvres exposées (graphites, pierres noires, lavis, sanguine, aquarelles, gouaches ainsi que des gravures gouachées et aquarellées, maquettes) figurent des prêts de musées français et étrangers prestigieux : **Paris** : Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque Nationale de France, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Fondation Custodia / **Brest** : Musée des Beaux-Arts / **Orléans** : Musée des Beaux-Arts / **Quimper** : Musée des Beaux-Arts / **Saint-Germain-en-Laye** : Musée d'Archéologie Nationale / **New-York** : Metropolitan Museum of Art / **Londres** : Victoria and Albert Museum, National Trust : Ickworth House (Suffolk)/ **Cologne** : Wallraf-Richartz Museum & Fondation Corboud / **Vienne** : Albertina Museum et de collections privées.

Commissaires de l'exposition

Commissaire général : Sophie Join-Lambert, Conservateur en chef du patrimoine, Directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

Commissaire scientifique : Annie Gilet, Conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Tours.

Partenaires et mécènes

Cette exposition a été financée par la Ville de Tours avec le soutien de la Direction régionale des Affaires Culturelles-Centre (ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil régional Centre-Val de Loire, de l'Association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts, de la société Procédés Hallier, de la société Fil Bleu/Keolis, du Crédit Agricole Touraine-Poitou, de la société ImageImages, de la société Glaveral et de Mécénat Touraine Entreprises.

Informations pratiques

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 12h45 et de 14h à 18h.
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

CONTACTS

Musée des Beaux-Arts de Tours

18 place François-Sicard 37000 Tours

Tél : 02 47 05 68 73

www.mba.tours.fr

Eric Garin

Chargé de la communication et des relations presse

Tél : 02 47 05 58 71

e.garin@ville-tours.fr

Assisté de :

Claire Bray

Agathe Chambord

Tél : 02 47 05 75 02 Tél : 02 47 05 96 62

c.bray@ville-tours.fr a.chambord@ville-tours.fr

RELATIONS PRESSE

Briseis communication

Briseis Leenhardt

Tél : 06 71 62 74 15

briseis.communication@gmail.com

MUSEOGRAPHIE

Yves Kneusé



Louis-François CASSAS,
Fabriques sur le lac de Genève, près d'Evian
Ickworth House, The Bristol Collection,
National Trust Collections
© Dominique Couineau /National Trust

Chronologie

Louis-François CASSAS, 1756-1827

Dessinateur-voyageur

1756 : Naissance de Louis-François Cassas au château d'Azay-le-Ferron (Indre).

Honoré Cassas, architecte, géomètre, père du dessinateur, réside quelques années, avec sa famille, dans les communs de cette propriété du marquis Louis-François de Galliffet, pour dresser les plans du domaine et du château.

1770 - 1774 : Elève ingénieur des Ponts et Chaussées sur le chantier du Pont de pierre de Tours dirigé par Jean Cadet de Limay.

1774 - 1775 : Cassas rencontre l'amateur-collectionneur orléanais Aignan-Thomas Desfriches (1715-1800) qui l'introduit à l'Académie de dessin créée à Paris par Louis-Antoine-Auguste Rohan-Chabot (1733-1807), le duc de Chabot, premier mécène de Cassas.

1775 - 1778 : Fréquente l'Académie de dessin du duc de Chabot. Elève de Lagrenée le Jeune et de Le Prince.

1776 : Voyage dans l'Europe septentrionale : Belgique, Allemagne, Hollande.
Voyage sur les bords de Loire d'Orléans à Nantes et en Bretagne.

1778 - 1783 : Premier voyage en Italie grâce au mécénat du duc de Chabot :

8 août 1779 : Cassas assiste à l'éruption du Vésuve.

Mai 1780 : Externe au Palais Mancini, Académie de France à Rome.

Été 1782 : Voyage à Trieste et en Dalmatie.

Automne 1782 - printemps 1783 : Voyage en Sicile avec Dominique Vivant Denon pour l'abbé de Saint-Non.

7 mai 1783 : Quitte le Palais Mancini à Rome et retourne à Paris.

Été 1783 : Séjour à La Roche-Guyon.

Janvier 1784 : Cassas rencontre le comte de **Choiseul-Gouffier (1752-1817)** nommé ambassadeur de France à Constantinople.

Il est engagé dans l'équipe de savants et d'artistes qui accompagneront le diplomate à La Porte Ottmane.

4 août 1784 : Début du voyage au Levant.

Étapes à Malte et Athènes avant l'arrivée à Constantinople le 26 septembre.

30 octobre 1784 - 10 janvier 1786 : Envoyé en mission dans les provinces de l'Empire ottoman en qualité de dessinateur.

Ses principales étapes : Smyrne, Ephèse, Alexandrette, Alep, Antioche, Tripoli, Chypre, Palmyre, Baalbek, Bécharré, Tyr, Sidon, Saint-Jean-d'Acre, Naplouse, Jérusalem, Damiette, Le Caire, Alexandrie.

Accueilli le plus souvent par les Consuls des Echelles du Levant.

Printemps 1786 : Voyage à Brousse avec l'Ambassadeur.

Septembre 1786 : Voyage en Troade.

1787 - 1791 : **Second voyage en Italie grâce au mécénat de Choiseul-Gouffier** :

A Rome, Cassas habite Piazza di Spagna.

Préparation de la publication du *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse Egypte*.

Membre de la Loge « La Réunion des Amis Sincères ».

Septembre 1787 : Goethe visite l'atelier de Cassas.

1^{er} janvier 1791 : Epouse Maria-Serafina Corsetti (église Sant' Andrea delle Fratte).

Mars 1791 : Le couple quitte Rome et s'installe à Paris.

[1797 ... 1814] : Expose au Salon essentiellement des aquarelles du Levant.

1798 - 1804 : Cassas dirige la publication du *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse-Egypte*. Cet ouvrage remarquable, pour lequel travaillent 80 graveurs, est resté inachevé, 180 planches sur les 330 prévues initialement.

1801 : Participe à la création à Paris de la Chalcographie des frères Piranèse qui ont quitté Rome en 1799. Cassas fournit de nombreux dessins du Levant, d'Italie, de Grèce ... Les gravures sont rehaussées de gouache et d'aquarelle.

1806 : Présentation au public dans son appartement, 8 rue de Seine, de sa collection exceptionnelle de maquettes de monuments antiques qui comptait près d'une centaine de pièces. Elles seront achetées par l'Etat en 1813.

1816 : Nommé Inspecteur des travaux et professeur de dessin à la Manufacture Royale des Gobelins.

1827 : Mort de Louis-François Cassas chez sa sœur à Versailles.

Son fils Hippolyte conserve le portefeuille de Cassas.

Parcours de l'exposition

Introduction

Créé en 1956 par Boris Lossky, le fonds Cassas du musée de Tours s'est constamment enrichi par des dons, legs et achats de dessins et gravures de cet artiste et compte aujourd'hui 66 œuvres. Une première exposition organisée en 1994 avec le Wallraf-Richartz Museum de Cologne, centrée sur ses voyages en Orient, avait reçu un accueil exceptionnel de la part du public français et allemand.

Cassas est né au château d'Azay-le-Ferron (Indre), légué à la Ville de Tours en 1951, dont les collections sont sous la responsabilité scientifique de la conservation du musée des Beaux-Arts de Tours.

C'est à Tours, en 1774, que le talent de Cassas, sera pour la première fois remarqué par l'ingénieur des Ponts et Chaussées en charge de la construction du nouveau pont sur la Loire, Jean Cadet de Limay et son beau-père Aignan-Thomas Desfriches (1715-1800), dessinateur, collectionneur et riche négociant orléanais.

I. Les années de formation 1770-1778 :

En Touraine et à l'Académie du duc de Chabot



Louis-François CASSAS
Vue du port de Brest (Détail)
Brest, musée des Beaux-Arts

© Musée des beaux-arts de Brest métropole

La première étape de cette exposition est conçue autour de la personnalité de l'orléanais Aignan-Thomas Desfriches et de Louis-Antoine-Auguste de Rohan-Chabot (1733-1807), duc de Chabot, premier mécène de l'artiste et fondateur d'une académie privée de dessin à Paris : la formation de Cassas à cette académie où il reçoit un enseignement des plus grands maîtres et amateurs du XVIII^e siècle : Hubert Robert, Vien, Pierre, Le Prince, Watelet...

Quelques dessins illustreront les années de jeunesse et les voyages de L.-F. Cassas effectués en 1776 le long de la vallée de la Loire, en Bretagne et en Hollande. Ses premières œuvres confirment déjà la recherche constante du dessinateur pour le meilleur point de vue et son admiration pour les paysagistes nordiques du XVII^e siècle.

II. Le premier voyage en Italie 1778-1783 :

Le *Grand Tour* pour le plaisir de dessiner

Cette deuxième étape confirmera le mécénat du duc de Chabot grâce à qui Cassas découvre l'Italie et peut obtenir une chambre d'externe à l'Académie de France à Rome. Seront évoquées, par les dessins prêtés par le National Trust (Ickworth House), les grandes étapes de cette pérégrination : Lyon, Genève, les Alpes, Bologne, Parme, Rome, Naples, Paestum, ... Invité à Venise au printemps 1782, puis à Trieste par le Baron Pittoni, Cassas travaille alors jusqu'aux frontières de l'Empire ottoman.



Ses aquarelles du port et de la région de Trieste, mais aussi de Split, cité vénitienne, prêtées par le Victoria and Albert Museum de Londres, révéleront un artiste de plein air, admiré par ses contemporains.

À l'automne 1782, Cassas part en Sicile travailler pour l'abbé de Saint-Non. Ses vues de Messine, de Catane, du Val di Noto... seront particulièrement remarquées.

Louis-François CASSAS
Vue prise dans les campagnes du Val di Noto en Sicile près de Sciortino (Détail)
 Vienne, Albertina
 © Albertina Wien

III. Le second voyage en Italie 1787- 1792 :

Les années romaines d'un artiste indépendant

La troisième étape est dédiée aux années de triomphe à Rome. Le nouveau mécène de l'artiste, le comte de Choiseul-Gouffier (1752-1817), ambassadeur de France à Constantinople, lui a permis de découvrir les provinces de l'Empire ottoman de 1784 à 1786. Le portrait du diplomate peint par Boilly et conservé dans une collection privée sera pour la première fois présenté à proximité des dessins de l'artiste. A Rome, dès 1787, dans l'atelier de Cassas, Piazza di Spagna, sont accrochées ses aquarelles de Palmyre, du Caire, de la Corne d'Or, de Chypre qui suscitent l'admiration de Goethe (lequel a rendu hommage à l'œuvre de Cassas dans un texte qui sera présenté à cette occasion), du cardinal de Bernis qui l'invite régulièrement à l'ambassade de France, de Ménageot, directeur de l'Académie de France et des amateurs qui font le *Grand Tour*.



Louis-François CASSAS,
 Jacques-Louis BANCE, PIRANESI
Le Mont Quirinal l'une des Collines de Rome (Détail)
 Paris, Bibliothèque Mazarine
 © Bibliothèque Mazarine, Paris / Cliché Suzanne Nagy

Lors de son second séjour à Rome, Cassas réalise un certain nombre de dessins parmi lesquels figure le panorama de la Ville éternelle ou, plus précisément, les vues des sept collines de Rome. Il s'agit d'un ensemble de onze vues panoramiques, gravées à l'eau-forte par Bance, rehaussées d'aquarelle et publiées dès 1801 par la chalcographie des frères Piranèse à Paris. Ces paysages sont particulièrement précieux car ils donnent une vue d'ensemble de Rome dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et complètent ainsi parfaitement La *Pianta Grande di Roma*, créée par Giambattista Nolli (1701-1756). Les points de vue de Cassas ont été repérés sur le plan de Nolli qui est reproduit dans l'exposition. Cassas profite de son séjour à Rome également pour acheter des objets de curiosité destinés à la collection de son mécène le comte de Choiseul-Gouffier. Trois maquettes, restaurées pour l'exposition, le Temple de la Fortune Virile, le Temple de Tivoli et l'Arc de Constantin, y seront exceptionnellement présentées.



Louis-François CASSAS
*Vue de Venise depuis le Bassin de
Saint-Marc (Détail)*
Paris, école nationale supérieure des
Beaux-Arts (ENSBA)
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand
Palais / image Beaux-Arts de Paris

Catalogue

Auteurs du catalogue

Frédéric Barbier, Directeur de recherche au CNRS

Lorenz E. Baumer, Professeur d'archéologie, Université de Genève

Emilie Beck Saiello, Maître de conférences, Université Paris 13

Gilles Bertrand, Professeur d'histoire moderne, Université de Grenoble

Sarah Catala, Historienne de l'art

Annie Gilet, Conservateur en chef au Musée des Beaux-Arts de Tours

Alastair Laing, Conservateur émérite des peintures et des sculptures, National Trust (Londres)

Natacha Lubchansky, Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique, Université François-Rabelais de Tours

Francesca Lui, Professeur d'histoire de l'art, Accademia di Belle Arti, Bologne

Gilles Montègre, Maître de conférences, Université de Grenoble

Barbara Nassivera, Historienne de l'art

Domenico Palombi, Professeur d'archéologie classique, Dipartimento di Scienze dell'Antichità, Sapienza - Università di Roma

Madeleine Pinault-Sørensen, Chargée d'études honoraire au département des Arts graphiques du musée du Louvre

Manuel Royo, Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique, Université François-Rabelais de Tours

Perrin Stein, Conservateur, Département des dessins et peintures, Metropolitan Museum of Art, New-York

Massimo Visone, Chercheur, Université Federico II, Naples

Uwe Westfeling, Conservateur honoraire au Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud de Cologne

Sommaire du catalogue

Avant-propos : Sophie Join-Lambert

Introduction : Annie Gilet

Géographies italiennes : Gilles Bertrand

I. Du Château d'Azay-le-Ferron à l'académie de dessin du duc de Chabot

Les années de jeunesse au château d'Azay-le-Ferron : Annie Gilet

Les années de formation sur le chantier du pont de Tours 1770-1774 : Annie Gilet

Aignan-Thomas Desfriches, bienfaiteur et protecteur de Cassas : Annie Gilet

Cassas à l'Académie parisienne du duc de Chabot, premier mécène de l'artiste, 1775-1778 : Annie Gilet

Voyages en Hollande et en Bretagne : prélude au voyage en Italie, 1776 : Annie Gilet

II. Le premier voyage en Italie 1778-1783 grâce au mécénat du duc de Chabot

Le *Grand Tour* pour le plaisir de dessiner : Annie Gilet

Ickworth et le 1^{er} marquis de Bristol : Alastair Laing

Cassas et paysage à la fin du XVIII^e siècle : Sarah Catala

Les contre-épreuves de Cologne : Uwe Westfehling

Les territoires dessinés par Cassas

1- Sur la route de l'Italie, le voyage au Léman et en Savoie : Gilles Bertrand

2- « Le tableau du grand » et le pittoresque. Cassas en voyage dans l'Italie du Nord : Francesca Lui

3- De Terni à Cori, promenades au Latium et en Ombrie : Annie Gilet

4- Louis-François Cassas, Rome et l'archéologie au XVIII^e siècle : Manuel Royo et Lorenz E. Baumer

5- Trieste et la cité vénitienne de Split, Barbara Nassivera et Annie Gilet

6- Les itinéraires campaniens de Louis-François Cassas : Emilie Beck Saeillo

7- Cassas, dessinateur en Sicile : Madeleine Pinault Sørensen et Perrin Stein

III. Le second voyage en Italie 1787-1792 grâce au mécénat du comte de Choiseul-Gouffier

La Rome du XVIII^e siècle : Gilles Montègre

Le comte et son dessinateur : Frédéric Barbier

Un atelier au cœur de la Ville éternelle après le voyage au Levant : Annie Gilet

La Loge des artistes français « La Réunion des Amis Sincères » : Gilles Montègre

Le panorama de Rome : Lorenz E. Baumer

Les maquettes de Rome et de Tivoli : Manuel Royo

Bibliographie

Editeur

Silvana Editoriale, Milan



Louis-François CASSAS,
Vue de Portici du côté de la mer
Ickworth House, The Bristol Collection,
National Trust Collections
© Dominique Couineau /National Trust

« Géographies italiennes »

Gilles Bertrand

Les deux séjours de Louis-François Cassas (1756-1827) en Italie, probablement de la fin de l'été 1778 au début de 1783 puis de janvier 1787 à mars 1791, firent s'entremêler plusieurs manières qu'avaient les Français de se rapporter à la péninsule dans les dernières décennies du XVIII^e siècle. Cassas fut d'abord un voyageur, curieux de ce qu'il voyait au long de sa route, imprégné par le regard d'artistes et de voyageurs qui l'avaient précédé et attentif à faire état de ses découvertes personnelles sinon dans un journal du moins dans des dessins que l'on pourrait assimiler à des notes de voyage. Il figure en même temps au rang des nombreux artistes qui séjournèrent plusieurs années en Italie en bénéficiant de l'aide d'une institution prestigieuse telle que l'Académie de France à Rome, dont il fut membre externe à partir de 1780, de l'amitié d'autres artistes ou du soutien d'un puissant mécène - en l'occurrence pour lui du duc de Chabot, qui l'avait intégré dans son académie privée à Paris et qui se l'attacha dans son périple italien avant que le relais ne soit pris par le comte de Choiseul-Gouffier, avec lequel il partit en 1784 en Grèce et au Levant...

Sa façon de voyager le situe également dès le passage des Alpes dans un horizon du voyage pionnier, que devait théoriser Pierre-Henri Valenciennes en 1800 lorsqu'il appelait de ses vœux l'avènement d'une génération d'artistes explorateurs, découvreurs de terres vierges jusque-là ignorées de la plupart des artistes¹. Il fut enfin une sorte de récidiviste du séjour en Italie, un homme intégré à la capitale des papes où il effectua au retour du Levant un second et long séjour moins motivé par l'attraction des lieux que dominé par un labeur acharné qui n'avait plus grand chose à voir avec la découverte de

¹ G. Bertrand, « Des pratiques de l'Académie de France à Rome dans la seconde moitié du XVIII^e siècle aux instructions de P.-H. de Valenciennes (1800) : l'institution du voyage de l'artiste comme réponse à 'l'appel' de l'Italie », in S. Costa, L. Fagnart, C. Poullain, dir., *L'appel de l'Italie. Les échanges artistiques en Europe à l'époque moderne : les Français et les Flamands en Italie*, Grenoble, Cahiers du Crhipa n° 14, 2009, p. 155-181.

l'Italie, mais qui en revanche l'installait dans une communauté de corps avec la ville. Dans son atelier piazza di Spagna, il jouissait de Rome comme d'un cadre propice à sa concentration et à la réalisation des travaux qui lui avaient été commandés par Choiseul-Gouffier, qui le pensionnait, pour illustrer le voyage pittoresque à Palmyre et Balbeek¹. Cela se passait avant que ne se manifeste la première onde de choc de la Révolution à Rome avec la dispersion en 1790 de la Loge maçonnique de la Réunion des Amis sincères, à laquelle Cassas avait adhéré, puis l'assassinat en janvier 1793 du diplomate de la Convention Hugon de Basseville, dans un climat de tumulte et de rancœurs populaires à l'encontre de la révolution exportée de France.



La traversée des Alpes, de Genève à Turin. Itinéraire parcouru par Cassas. Carte conçue par Gilles Bertrand et Agathe Chambord.

De ces multiples facettes que le voyage d'Italie revêtait chez Cassas résulte la richesse et la variété des géographies auxquelles cette expérience multiforme peut être référée. La première, la plus évidente de ces géographies est celle du Grand Tour, à laquelle malgré leur âge nous renvoie l'itinéraire accompli en 1778 par les Rohan-Chabot qu'accompagnait Cassas. Le duc Louis-Antoine-Auguste de Rohan Chabot (1733-1807) avait certes 45 ans quand il se rendit en Italie avec son épouse, son fils² et l'abbé Joseph-François Marie : ce n'est donc pas seulement avec un jeune homme, selon la tradition du Grand Tour, mais bien en compagnie d'un puissant protecteur que Cassas prit la route de Rome. Ce type de voyage était une habitude désormais établie chez un certain nombre de membres des hautes classes de la société, le plus souvent nobles et pas toujours jeunes. [...]

Le schéma canonique qu'on attribue au Grand Tour convient certes assez bien au voyage des Rohan-Chabot, mais il ne rend pas pour autant compte de la diversité des pratiques. D'une part le voyage d'Italie était le fait de toutes sortes d'individus, de conditions sociales et d'âges variés, motivés par une large palette de buts qui, comme le montre le cas des artistes, étaient loin de se réduire au voyage de formation des jeunes nobles du Grand Tour. D'autre part le voyage des élites elles-mêmes, jeunes ou moins jeunes, connut précisément dans les années 1770 des mutations profondes dont l'expédition des Rohan-Chabot et les courses personnelles de Cassas portent la trace. La découverte des villes ensevelies d'Herculanum à partir de 1738 et de Pompéi à partir de 1748, le regain d'intérêt pour les ruines de Paestum, l'attention portée aux phénomènes volcaniques, à l'histoire de la formation des montagnes et aux paysages alpestres devaient bientôt charger l'entreprise voyageuse d'une dimension

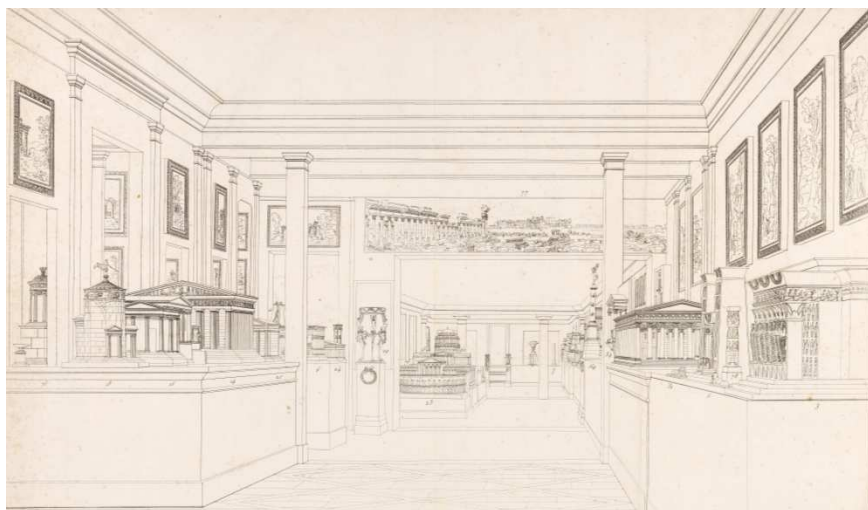
¹ A. Gilet, « Une galerie ottomane à Rome de 1787 à 1790 : l'atelier de Louis-François Cassas (1756-1827) piazza di Spagna », in *Actes du 14th International Congress of Turkish Arts*, Paris-Ankara, Collège de France-Kültür Bakanlığı, p. 305-314.

² A. de Montaiglon, J. Guiffrey, *Correspondance des Directeurs de l'Académie de France à Rome avec les surintendants des bâtiments*, t. XIII, 1774-1779, Paris, Jean Schemit, 1904, p. 388.

expérimentale de découverte de nouveaux territoires situés soit dans les profondeurs des villes connues, soit à l'écart des itinéraires jusque-là fréquentés. [...]

Déjà les tours de Charles-Louis Clérisseau, présent en Italie de 1749 à 1767 et qui sillonna à partir de 1755 la péninsule avec les architectes écossais Robert et James Adam, avaient marqué la possibilité d'étendre le périmètre de découverte des artistes séjournant en Italie. Loin de la campagne de Rome et de son complément napolitain conquis de haute lutte par les pensionnaires de l'Académie de France, l'architecte et archéologue Clérisseau s'était fait dessinateur en voyage de Paestum à l'Italie centrale et de la Vénétie aux côtes de l'Istrie (Pula) et de la Dalmatie (Split) à la recherche de souvenirs antiques et d'une nature exotique. Cassas précisément se plaça dans cette continuité quand au cours de son premier séjour italien, en 1782, il alla seul redécouvrir des antiquités oubliées sur la rive orientale de la mer Adriatique en réalisant une sorte de voyage d'Italie au-delà de l'Italie, dans les terres vénitiennes qui avaient jadis été romaines, de Venise et Trieste à Pula, Zara, Sebenico et Split. Cassas avait déjà éprouvé la diversité des curiosités en se rendant en Bretagne en 1776 puis en longeant le Rhin jusqu'en Hollande avant de regagner Paris au début de 1777. De leur côté, divers voyageurs dessinateurs entreprenaient d'explorer le Sud de l'Italie et la Sicile à peu près en même temps qu'Henri Swinburne, auteur d'un *Voyage dans les Deux-Siciles en 1777, 1778, 1779 et 1780*, traduit de l'anglais dès 1785 par Mlle de Keralio, puis peu après dans une version plus complète par Jean-Benjamin de la Borde. Dès lors s'épanouirent une vogue et un désir de l'Italie du sud en tant que réservoir de souvenirs antiques, mis en musique par l'équipe qu'engagea l'abbé de Saint-Non à partir de 1778 et qui collabora, Denon en tête avec aussi bientôt Cassas, à la réalisation du *Voyage pittoresque ou description des Royaumes de Naples et de Sicile*¹. [...]

¹ La première édition date de 1781-1786, 4 vol. [...]



Jacques-Martin-Silvestre BENCE
Vue générale de la Galerie des chefs-d'œuvre
de l'architecture des différents peuples (Détail)
Tours, musée des Beaux-Arts
© Dominique Couineau

Programme culturel associé à l'exposition

Novembre

Samedi 21, 14h30

Visite inaugurale de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas,
par Annie Gilet, Conservateur en chef au
musée des Beaux-Arts de Tours, commissaire de
l'exposition.

Samedi 21, 16h

Une heure/Une œuvre

Italie, le « Grand Tour » et les artistes,
par Gilles Bertrand, Professeur d'Histoire
Moderne à l'Université de Grenoble et membre
de l'Institut Universitaire de France.

Lundi 23, mercredi 25, samedi 28,
lundi 30, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas

Décembre

Mercredi 2, samedi 5, lundi 7, mercredi 9,
samedi 12, lundi 14, mercredi 16, samedi 19,
lundi 21, mercredi 23, samedi 26, lundi 28,
mercredi 30, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas

Vendredi 4, 19h

Aperitivo

*Voyages en Italie. Itinérance gustative dans le
Latium et Rome.*

L'aperitivo bénéficie du soutien financier de
l'association des Amis de la Bibliothèque et du
Musée des Beaux-Arts de Tours.

Samedi 12, 16h

Une heure/Une œuvre

*Les relevés des grands sites archéologiques de Rome à
Palmyre* par Louis-François Cassas,
par Annie Gilet, Conservateur en chef au
musée des Beaux-Arts de Tours, commissaire de
l'exposition.

Janvier

Lundi 4, mercredi 6, samedi 9, lundi 11,
mercredi 13, samedi 16, lundi 18, mercredi 20,
samedi 23, lundi 25, mercredi 27,
samedi 30, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas

Vendredi 22, 19h

Aperitivo

Voyages en Italie. Itinérance gustative entre Naples et la Sicile.

L'aperitivo bénéficie du soutien financier de l'association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours.

Samedi 30, 16h

Une heure/Une œuvre

La Rome du XVIII^e siècle,
par Gilles Montègre, Maître de conférences en Histoire Moderne à l'Université de Grenoble, membre du Centre de Recherche en Histoire et Histoire de l'Art. Italie, Pays Alpains.



Antonio Chichi
Temple de la Fortune Virile
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, dépôt au musée d'Archéologie Nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye
© Agnès Blossier

Février

Lundi 1, mercredi 3, samedi 6, lundi 8, mercredi 10, samedi 13, lundi 15, mercredi 17, samedi 20, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas

Samedi 6, 16h

Une heure/Une œuvre

Les collections de maquettes de monuments antiques,
par Manuel Royo, Professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art Antique à l'Université de Tours.

Vendredi 12, 19h30

Concert

Mozart, Goethe, Cassas. Voyage musical en Italie.

Adeline de Preissac, harpiste / Yumiko Tanimura, chanteuse / Philippe Lebas, comédien.

Réservation conseillée au 02 47 05 68 73.

Lundi 22, 14h30

Visite clôture de l'exposition

Voyages en Italie de Louis-François Cassas



Louis-François CASSAS
La Vue du temple d'Antonin et de Faustina à Rome
(Détail)
Vienne, Albertina
© Albertina Wien

Jeune public

Activités jeune public

Viens jouer au musée

Dimanche 13 décembre, dimanche 10 janvier, dimanche 14 février, 15h

Nous vous proposons, pour ces animations, une escapade en Italie et la création d'un 'carnet de voyage'. Ce support original nous accompagnera, tant durant la visite de l'exposition où nous le compléterons, que dans l'atelier où nous le décorerons. Chacun repartira avec un souvenir de son après-midi au musée.

Destiné aux 6-12 ans, accompagnés d'un adulte.

L'heure des Tout-Petits

Dimanche 13 décembre, dimanche 10 janvier, dimanche 14 février, 16h30

Avec la médiatrice jeune public, découverte de l'exposition et réalisation d'un 'carnet de voyage' adapté aux *Tout-Petits*, remis à la fin de la visite.

Destiné aux 3-6 ans, accompagnés d'un adulte.

Vacances au Musée : Atelier 7^e art

Mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 février, 10-12h

Venez réaliser un film de cinéma muet inspiré des *Voyages à Rome* de Goethe. Costumés comme Goethe et Cassas, revivez la rencontre de l'écrivain et de l'artiste, à Rome en 1787. Vous en serez à la fois auteur, acteur et réalisateur.

Destiné aux 8-12 ans, sans accompagnateur.

Le goûter au Musée

Mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 février, 15h

Pendant ses voyages en Italie, Louis-François Cassas écrit à ses amis. Il rédige également un journal de bord, où il raconte notamment l'éruption du Vésuve.

Inspirés des lettres et des dessins de l'artiste, enfants et parents, réaliseront une carte postale qui sera postée à la fin de l'animation.

Animation suivi d'un goûter.

Destiné aux 6-10 ans, accompagnés d'un adulte.

Réservation

Renseignements et réservation : 02 47 05 68 73

Service éducatif

Pour les enseignants

Une présentation de l'exposition par Annie Gilet sera proposée aux enseignants le mercredi 25 novembre à 16h (sur réservation uniquement, à partir du 14 octobre).

Pour les groupes scolaires

Une visite de l'exposition permettra aux élèves de découvrir le *Grand Tour* de Louis-François Cassas. A l'atelier (pour les classes du Primaire uniquement), après avoir bien observé le Panorama de Rome, les élèves réaliseront, en argile, une maquette inspirée des monuments romains qui pourra être présentée au public à la fin de l'exposition.

Renseignements et réservation : 02 47 64 62 30 / musee-beaux-arts-seduc@ville-tours.fr

Visite libre en famille

Un livret gratuit, format A5, 16 pages, réalisé par l'équipe du service éducatif, sera remis gratuitement aux enfants de 6 à 12 ans, à l'accueil du musée. Il facilitera la découverte pédagogique et ludique de cette exposition.

Visuels disponibles pour la presse

Dessins



Louis-François Cassas

Plusieurs fragments d'architecture à la villa de l'Empereur

Plume et encre brune, lavis brun sur papier vergé beige

27,9 x 43,7 cm.

Ickworth House, The Bristol Collection,
National Trust Collections

© Dominique Couineau /National Trust



Louis-François Cassas

Vue du port de Messine

1783

Plume, encre brune et noire, lavis brun et gris recouvrant des traces de craie noire, lignes de bordure à la plume et à l'encre noire

62,2 x 97,7 cm.

New York, The Metropolitan Museum of Art

© The Metropolitan Museum of Art, Dist.

RMN-Grand Palais / image of the MMA



Louis-François Cassas

Vue des grottes de San Pantarica en Sicile

Plume et encre noire, lavis brun

18,2 x 24,4 cm.

Vienne, Albertina

© Albertina Wien

Vue du port de Messine : Daté de 1783, ce dessin de Cassas, fourmillant de vie et très détaillé, est vraisemblablement le dernier témoignage iconographique du Palazzata, quelques semaines ou quelques jours avant le tremblement de terre qui secoua la Calabre entre le 5 et le 7 février, dévasta la ville et fit plus de 12 000 victimes. La scène, réalisée sur une feuille de dimensions exceptionnelles, montre le port débordant d'activité. Les marins s'affairent sur les nombreux navires à quai, tandis que sur les docks, des hommes négocient les marchandises chargées et déchargées, achetées et vendues. La récente découverte de ce dessin prend toute sa valeur sachant qu'il s'agit de l'ultime représentation du port de Messine avant sa destruction.



Louis-François Cassas

Vue du temple de la Concorde et de l'arc de Septime Sévère à Rome

Graphite sur papier vergé beige, collé en plein sur le montage ancien

23 x 31,5 cm.

Ickworth House, The Bristol Collection, National Trust Collections

© Dominique Couineau /National Trust

Sur cette vue, on distingue l'arc de Septime Sévère et les colonnes du temple de Vespasien et Titus. Cassas y accentue le contraste entre les restes monumentaux à moitié enfouis et la réoccupation pittoresque des ruines, encore soulignée par la présence d'arbres, d'animaux, de personnages, et de verdure accrochée aux ruines ainsi que d'objets du quotidien comme dans les vedute très en vogue à la fin du XVIII^e siècle. On distingue même, à gauche, un personnage juché sur une échelle adossée à l'architrave du temple de Vespasien et Titus. Il pourrait s'agir d'un élève-architecte en train de dessiner directement les ruines, selon la pratique des pensionnaires de l'Académie de France à Rome depuis Desgodetz. Ce peut être aussi un clin d'œil aux liens qui unissent alors Cassas à l'institution où il séjourne comme « externe »



Louis-François Cassas

Aqueduc au-dessus de la villa des Empereurs

Graphite sur papier vergé beige

14,8 x 31,5 cm.

Ickworth House, The Bristol Collection, National Trust Collections

© Dominique Couineau /National Trust



Louis-François Cassas

Vue de la ville et du port de Trieste...

Plume, encre et aquarelle

24,6 x 40,6 cm.

Victoria and Albert Museum, London. Ashbee Bequest

© Londres, Victoria and Albert Museum

Maquette



Louis-François Cassas

Vue partielle de la colonnade romaine sur le parvis de la basilique San Lorenzo à Milan 1778

Plume, encre brune, lavis brun et gris

27,7 x 38,4 cm.

Tours, musée des Beaux-Arts

© Dominique Couineau



Louis-François Cassas

Etude de deux troncs d'arbre au Lac de Nemi

Pierre noire et graphite

38 x 53,2 cm.

Paris, Fondation Custodia

© Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris



Antonio Chichi

Arc de Constantin

Liège, terre cuite, bois, métaux, sable, lichens et badigeon

72,7 x 61,6 x 53 cm.

Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, dépôt au musée d'Archéologie Nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

© Agnès Blossier

Cette maquette de l'Arc de Constantin (monument achevé en 315 ap. J-C) fait partie d'un ensemble de 76 pièces, en liège, argile, talc et bois, rassemblées par Cassas et exposées chez lui, à Paris, à partir de 1806. Constituée, semble-t-il, dans une double démarche esthétique et pédagogique, cette « Galerie d'architecture » était ouverte au public et on y trouvait à vendre des dessins exposés avec les maquettes qui en représentaient les monuments. On peut remarquer la grande exactitude de la reproduction des bas-reliefs en terre cuite et le détail des bustes placés dans les niches des deux passages latéraux de l'arc.

Gravures



Louis-François Cassas, Jacques-Louis Bance, Pietro et Francesco Piranesi

Vue générale de l'Isola Bella sur le lac Majeur
Eau-forte au trait, aquarelle avec reprise de plume et rehauts de gouache
58,2 x 84,1 cm.

Rouen, musée des Beaux-Arts
© Rouen, musée des Beaux-Arts



Louis-François Cassas, Jacques-Louis Bance, Pietro et Francesco Piranesi

Le Mont Capitolin l'une des Collines de Rome
Eau-forte au trait, aquarelle et gouache
71,2 x 95,3 cm.

Paris, Bibliothèque Mazarine
© Bibliothèque Mazarine, Paris / Cliché Suzanne Nagy



Louis-François Cassas

Vue du port de Saerdam
1776

Eau-forte
15,7 x 24,2 cm.

Tours, musée des Beaux-Arts
© Dominique Couineau



Louis-François Cassas, Jacques-Louis Bance, Pietro et Francesco Piranesi

Le Mont Celio l'une des Collines de Rome
Eau-forte au trait, aquarelle et gouache
71 x 73 cm.

Paris, Bibliothèque Mazarine
© Bibliothèque Mazarine, Paris / Cliché Suzanne Nagy



Musée des Beaux-Arts de Tours
© Musée des Beaux-Arts de Tours

Musée des Beaux-Arts de Tours

L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-Arts figure parmi les sites majeurs du Val de Loire. Construite en 1767 à la suite de corps de bâtiments plus anciens, l'aile principale, surmontée d'un attique à fronton, regarde vers le sud et les jardins réguliers, dominés à l'est par une belle terrasse qui surplombe les parterres. Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle : rempart et tour gallo-romains (IV^e siècle), vestiges de l'église St-Gervais-St-Protais (IV^e-XII^e siècle), salle des États généraux (XII^e-XVIII^e siècles), premier palais archiépiscopal (XVII^e siècle). À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe, tandis que l'ancienne salle des États généraux est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique.

Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents, en particulier dans les grandes abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que des châteaux de Chanteloup et de Richelieu.

Créé officiellement en 1801, le musée bénéficie de l'envoi par le Museum central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit *l'Ex-Voto* de Rubens et les deux panneaux d'Andrea Mantegna, chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne.

Au cours du XIX^e siècle, la Ville de Tours fait l'acquisition de deux collections où les œuvres françaises et italiennes du XVIII^e siècle tiennent une place importante. Dépôts de l'État, legs et dons enrichissent le musée tout au long des XIX^e et XX^e siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coypel, Nattier, Perronneau, Vincent, auxquelles s'ajoute en 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, constitué d'un exceptionnel rassemblement de Primitifs italiens.

Le XIX^e siècle est également très bien représenté et constitue le fonds numériquement le plus important, depuis l'école néo-classique (Suvée, Taillasson, Hue), le romantisme (Vinchon, Millin du Perreux, Signol), l'orientalisme (Delacroix, Chassériau, Belly, Berchère), le réalisme (Bastien-Lepage, Gervex, Cazin) jusqu'à l'impressionnisme (Degas, Monet). La collection d'œuvres du XX^e siècle regroupe les noms de Geneviève Asse, Peter Briggs, Alexandre Calder, Jo Davidson, Max Ernst, Bruno Peinado, Olivier Seguin, rassemblés autour de la très importante donation de ses œuvres consentie par Olivier Debré à partir de 1980.

Le musée des Beaux-Arts de Tours en *mouvement*

Une nouvelle œuvre de Camille Corot au musée

Grâce à la générosité d'un collectionneur français, le musée des Beaux-Arts de Tours bénéficie pour deux ans d'un dépôt exceptionnel d'une œuvre de Camille Corot : *L'Etoile du Berger*, 1863-1864, huile sur toile.

De nouvelles salles consacrées au XX^e siècle

Suite au réaménagement complet des salles du deuxième étage du musée, un nouvel espace est consacré au XX^e siècle. Dans ces salles sont présentées plusieurs œuvres provenant des collections du musée des Beaux-Arts de Nantes prêtées exceptionnellement jusqu'en septembre 2016 et du CNAP (Centre national des arts plastiques) déposées pour cinq ans.

Ces œuvres sont rassemblées autour de la dernière acquisition du musée des Beaux-Arts, *Rue Clément Marot*, de Pierre Buraglio, offert au musée par les Amis de la Bibliothèque et du Musée.

Des prêts exceptionnels du musée des Beaux-Arts de Nantes

Le musée des Beaux-Arts de Nantes étant actuellement fermé pour travaux a accepté très généreusement le prêt d'œuvres qui comptent parmi les plus importantes de sa collection. Sont ainsi présentés pendant plus d'un an des tableaux de Hans Hartung, Pierre Soulages, Tal-Coat, Roger Bissière et Alberto Magnelli. Cet ensemble sera complété à partir de la fin du mois de septembre par un superbe Picasso, *Couple*, peint en 1967 et déposé par le musée national Picasso au musée des Beaux-Arts de Nantes.

Des dépôts du CNAP

Afin d'enrichir les collections XX^e siècle du musée, le CNAP a accepté le dépôt pour cinq ans d'œuvres extrêmement significatives des grands courants artistiques de ce siècle. Il a semblé important dans cette sélection d'œuvres de choisir des pièces de design afin de pouvoir exposer, de la même manière que dans les autres salles du musée, du mobilier et de l'art décoratif. Sont ainsi déposés un tableau de Serge Poliakoff, de Jacques Monory, de Philippe Compagnon, Silvano Bozzolini, une œuvre d'Hervé di Rosa, une table de France Bertin, une lampe d'Ettore Sottsass...

Exposition dossier

Chaque trimestre, une exposition-dossier est consacrée aux moments forts de l'histoire du musée de Tours et permet de découvrir une partie de ses collections rarement exposées.

Dessins d'Italie (XVII^e-XX^e s.) : En contrepoint de l'exposition consacrée à Louis-François Cassas seront présentés à partir de novembre au deuxième étage du musée quelques-uns des plus beaux dessins de monuments, sites et paysages italiens conservés dans nos collections. Cette exposition-dossier permettra de redécouvrir des œuvres graphiques réalisées entre le XVII^e et le XX^e siècles par des artistes tels que Jean-François Thomas de Thomon, Hubert Robert, Victor-Jean Nicolle, Jean-Baptiste-Auguste Vinchon, Karl-Friedrich-Heinrich Werner et François-Benjamin Chaussemiche.

Chantier des collections

Depuis le début de l'année plus de 600 peintures, dont une soixantaine de très grands formats, ont été dépoussiérées, désinfectées et emballées en prévision du déménagement des réserves. Il reste environ 370 tableaux à traiter au cours du second semestre 2015. Parallèlement, les œuvres graphiques sont reconditionnées dans des boîtes de conservation. Le traitement de la collection textile est également prévu pour la fin de l'année. Les œuvres seront transférées dans leurs nouveaux locaux, sur le site de la Camusière à Saint Avertin, à partir du deuxième trimestre 2016.

Renseignements pratiques

Musée des Beaux-Arts de Tours

Lieu

Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques
18, place François-Sicard / 37000 Tours
www.mba.tours.fr
www.facebook.com/Musée-des-Beaux-Arts-de-Tours
www.musees.regioncentre.fr / www.tours.fr

Accueil

T.02.47.05.68.82
culturembaaccueil@ville-tours.fr

Secrétariat

T. 02.47.05.68.73 - F. 02.47.05.38.91
museebeauxarts-secretariat@ville-tours.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi,
de 9h à 12h45 et de 14h à 18h.

Fermé le 25 décembre et 1^{er} janvier.

Tarifs

- **Plein tarif** : 5€

Le ticket est valable pour la journée.

- **Demi-tarif** : 2,50€

Jeunes de 12 à 18 ans, étudiants sur présentation de leur carte, membres du corps enseignant, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, accompagnant d'adultes handicapés, groupe de 10 personnes et plus, personnes de plus de 65 ans, porteur d'une carte «Privilège» type comité d'entreprise ou autres groupements lors de journées de promotion ou d'animation présentant un intérêt particulier pour le musée, visiteurs dans le cadre de la Charte Culture pour Tous.

- **Gratuité**

Enfants de moins de 12 ans, scolaires en groupes accompagnés de leurs professeurs (maternelles, primaires, collèges, lycées, CFA), élèves des écoles des Beaux-Arts, étudiants en Histoire de l'Art, élèves de l'École du Louvre, étudiants détenteurs du PCE (Passport Culturel Étudiant), demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, personnes inscrites à l'école de la 2^e chance, membres de l'association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours.

Membres de l'Association Culture du Cœur, membres de la presse, guides du tourisme employés par les collectivités locales, titulaires de la carte « Pass Pro Tourisme », accompagnateurs et chauffeurs des groupes et organisateurs de voyage, porteurs de la carte « Bienvenue Loisir Accueil Indre-et-Loire ».

Membres de l'ICOM.

Membres du Conseil International des Monuments et des

Sites, membres de l'Association Générale des conservateurs des Collections Publiques de France.

Élus municipaux, membres du COS de la Ville de Tours et de Tour(s)Plus.

Accès

Voiture : Suivre les quais de la Loire jusqu'au château de Tours, prendre la rue Lavoisier qui longe la cathédrale. Vous pourrez stationner sur le parking des bords de Loire et place François-Sicard.

Gare : La gare de Tours est à 400 m du musée. À pied, emprunter la rue Bernard-Palissy jusqu'au jardin François-Sicard ; le musée sera à votre droite.

Autoroute : A10, sortie Tours centre n°21

Bus : Ligne C, arrêt F. Sicard /
Ligne 4, arrêt Château de Tours

Tram : Arrêt station Nationale. En descendant du tram, suivre la rue de la Scellerie jusqu'au jardin François-Sicard.

Visites guidées

Exposition temporaire :

Lundi, mercredi et samedi à 14h30, accessible avec le billet d'entrée : 5 €.

Groupe à partir de 10 personnes : forfait conférence : 35 € + 2,50 € par personne, sur réservation.

Souterrain : visite limitée à 10 personnes, sur réservation : 2 €.

Renseignements du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

T. 02.47.05.68.73 - F. 02.47.05.38.91

museebeauxarts-secretariat@ville-tours.fr

Action culturelle

Ghislain Lauerjat, Chargé de l'action culturelle
g.lauerjat@ville-tours.fr

Marie Arnold, Médiatrice jeune public
m.arnold@ville-tours.fr

Communication

Eric Garin,
Chargé de la communication et des relations presse
T. 02.47.05.58.71
e.garin@ville-tours.fr

Assisté de :

| | |
|-----------------------|---------------------------|
| Claire Bray | Agathe Chambord |
| T. 02.47.05.75.02 | T. 02.47.05.96.62 |
| c.bray@ville-tours.fr | a.chambord@ville-tours.fr |

Relations Presse

Briséis communication
Briséis Leenhardt
T.06.71.62.74.15 / briseis.communication@gmail.com

